

FRANÇAIS-PHILO

TD sur la dissertation

Synthèse n°3 sur Eschyle

Orthographe 3/3 : homonymes

SYNTHÈSE N°3
SUR ESCHYLE

la solidarité

INTRODUCTION

- Ce que l'on attend par-dessus tout du groupe social auquel on appartient, c'est de l'aide, une **assistance** quand on est dans le besoin. Quand tout va bien, en effet, **chacun mène sa vie de son côté !**
- Mais quand nous nous trouvons en **difficulté**, nous espérons trouver chez nos semblables de l'écoute, de la **pitié**, et nous leur demandons **d'intervenir** en notre faveur.
- **1. La souffrance**
2. La compassion
3. L'action





1. LA SOUFFRANCE

- C'est Étéocle qui exprime la souffrance du peuple au début des *Sept contre Thèbes* ; il redoute l'issue de la guerre et s'adresse aux dieux : « *ne courbez jamais sous le joug de l'esclavage un pays libre* ».
- Le chœur touche le fond du désespoir : « *Je suis sans courage : la peur m'arrache les mots.* » (78) et il commence à anticiper ce qui va se passer si la ville tombe ; il fait une description pathétique du **sac de la cité** (80).

1. LA SOUFFRANCE

- Le messager lui aussi s'inquiète, car **il a vu les ennemis** qui s'apprêtent à l'assaut : « *à le voir brandir une aire immense, c'est un bouclier que je veux dire, j'ai frissonné, je ne veux pas le nier.* » (83).
- À la peur de voir la ville tomber aux mains des ennemis s'ajoute celle de **voir périr ses princes** : « *Une mer de maux lance ses vagues sur nous. (...) j'ai peur que la ville ne succombe avec ses rois.* » (89)

1. LA SOUFFRANCE

- Enfin une dernière forme d'inquiétude se fait jour à la fin de la pièce, quand **la cité se divise sur le sort réservé à Polynice** : « *Pourrai-je prendre sur moi de ne pas pleurer, de ne pas t'accompagner jusqu'au tombeau ? Mais j'ai peur ; je voudrais me défaire de la crainte que m'inspire la cité.* » (96)

1. LA SOUFFRANCE

- À la lecture des *Suppliantes*, on découvre une autre forme d'inquiétude, toujours portée par des femmes, mais dans un cadre privé : les Danaïdes déclarent en effet : « *nous repoussons avec horreur l'hymen des enfants d'Égyptos et leur dessein impie* » (16). Ce mariage leur déplait tant qu'**elles imaginent déjà être mortes** : « *Voilà les angoisses insupportables qui m'arrachent (...) des lamentations pareilles aux chants funèbres. Vivante, je me rends à moi-même les honneurs des morts.* » (18).

1. LA SOUFFRANCE

- Lorsque Danaos annonce l'arrivée des fils d'Égyptos, **l'angoisse** des jeunes femmes redouble : « *J'ai vraiment bien peur de n'avoir rien gagné à fuir ainsi et à courir les chemins. Je meurs d'effroi, père.* » (33). Elles appellent au secours car elles se sentent **démunies** : « *Une femme qu'on laisse seule n'est plus rien.* » (33). Elles espèrent un **miracle** pour être sauvées : « *Si je pouvais disparaître tout entière et, comme la poussière qui, sans ailes, se disperse dans les airs, échapper à la vue et mourir !* » (34).





PROGNE ITYN FILIUM COCTUM TEREIO MARITO ŒPULANDUM PROPONIT.

*Intus habes quod pascis, ait, circumspicit ille,
Atq. ubi sit, querit, quarenti, iterumque vocanti,*

*Presulit, Iyosque caput Philomela cruentum
Misit in ora patris. Ovid. Metam. l. vi.*

2. LA COMPASSION

- Dans *Les Sept contre Thèbes*, l'idée apparaît d'une chaleur humaine, d'une protection qui va avec l'appartenance à la nation thébaine : « **la Terre maternelle** qui lorsque, enfants, vous vous traîniez sur son sol bienveillant s'est chargée de tous les soins de votre éducation et vous a nourris » (73). Même les ennemis venus d'Argos ont des sentiments de reconnaissance pour leurs parents : « ils ont suspendu de leurs mains au char d'Adraste des **souvenirs** qu'ils envoient dans leurs foyers à leurs parents, en versant des larmes » (74).

2. LA COMPASSION

- Mais quand la ville est attaquée, qui va venir en aide à la population, en dehors des dieux : « **Qui donc nous sauvera, quel dieu ou quelle déesse viendra nous secourir ?** » (75).
- C'est là qu'Étéocle va entrer en scène, et se montrer secourable ; quand le chœur s'inquiète de voir la cité assiégée, il répond : « **Eh bien ! je suis bon, moi, pour y pourvoir.** » (78).

2. LA COMPASSION

- En ce qui concerne *Les Suppliantes*, la Grèce est un pays **d'hospitalité** et d'accueil : « *ce pays touché de respect pour le malheur* » (17). Avant même d'avoir pu présenter leur cas, les jeunes femmes sont persuadées qu'elles seront **écoutées** : « *S'il y a près d'ici quelque indigène (...) qui écoute mes plaintes, il croira entendre la voix de l'épouse de Térée en proie à ses tristes pensées, la voix du rossignol que poursuit l'épervier.* » (17). Et la différence de culture ou de langue pourrait ne pas être un obstacle : « *J'implore la terre montueuse d'Apis ; comprends-tu bien, ô terre, ma voix barbare ?* » (18).

2. LA COMPASSION

- Pélasgos, dans sa présentation de son pays, mentionne l'origine du nom que porte celui-ci :
« *Quant à cette plaine du pays d'Apis, elle a jadis été appelée de ce nom en reconnaissance des services d'un prophète médecin.* » (21) – c'est donc un pays où l'on a des sentiments **d'humanité** ! Et justement c'est la réaction du roi : « *il n'est pas humain de mépriser vos prières* » (25) ; il est même très affecté par l'annonce de leur possible suicide : « *Voilà un mot qui me flagelle le cœur.* » (27).





3. L'ACTION

- Mais écouter les maux de ses semblables ne suffit pas, il faut les secourir activement. Étéocle encourage chacun à se rendre utile : « *Courez donc tous aux créneaux et aux portes des remparts* » (74). Il appelle à la prière, mais aussi à une **défense organisée** de la patrie : « *invoque les dieux ; mais conduis-toi sagement. La discipline est la mère du succès qui sauve, femme.* » (77). Lui-même agit avec discernement, et **paye de sa personne** : « *Pour moi, je vais aller ranger aux sept portes de nos remparts six hommes de haute valeur et moi septième, pour tenir tête aux ennemis* » (79).

3. L'ACTION

- Lui-même, Étéocle, après sa mort, bénéficie d'une action de **solidarité et d'hommage** de la part de la cité qui ne l'oublie pas et reconnaît son sacrifice :
« Pour celui-ci, Étéocle, ils ont décidé, en raison de son dévouement au pays, de lui creuser une tombe et de l'enterrer pieusement » (95).
- Une partie du chœur approuve : *« c'est lui surtout qui a préservé la cité de la destruction et qui a repoussé le flot d'étrangers tout prêt à l'engloutir. »* (96).

3. L'ACTION

- Pélasgos va s'occuper d'obtenir pour Danaos ce qu'on appellerait aujourd'hui un « **titre de séjour** » officiel, mais en agissant, en le **conseillant** pour s'assurer que ce projet réussisse : « *Moi, je vais convoquer le peuple d'Argos pour disposer la communauté en ta faveur et j'enseignerai à ton père ce qu'il devra dire.* » (28).

3. L'ACTION

- Le statut de réfugiés leur est accordé, et on pourrait même parler de **naturalisation** dans ce cas : « *le peuple a ratifié d'une voix unanime la proposition de nous traiter comme des habitants du pays, comme des hommes libres.* » (30). Cela devient encore plus officiel quand les Égyptiens essaient de s'emparer des Danaïdes ; le roi leur signifie catégoriquement qu'elles sont **sous sa protection** : « *Le peuple d'Argos a ratifié d'une voix unanime la résolution de ne point rendre, malgré elle, cette troupe de femmes.* » (37).

3. L'ACTION

- Et avec ce statut juridique viennent aussi des avantages sociaux, car **la question du logement** est très vite réglée ! Les Danaïdes peuvent même choisir leur résidence ! « *L'État y possède de nombreuses maisons. Moi-même je suis pourvu d'un palais d'une ampleur suffisante. Vous pouvez disposer ici de demeures confortables à partager avec beaucoup d'autres. Mais si cela vous plaît mieux vous pouvez habiter des maisons où vous serez seules.* » (38) Et Danaos précise : « *et cela sans nous faire payer de loyer.* » (39).



Julien l'Apostat (331-363)

CONCLUSION

- La détresse des citoyens pose ainsi un **problème** à la cité, qui se sent tenue d'y apporter son aide. Mais que faire ? Dans certains cas, ce sera **en serrant les rangs** et en s'organisant collectivement pour surmonter l'épreuve ; dans d'autres ce sera en faisant preuve de **solidarité et de soutien** pour empêcher une injustice.
- Si aucune société ne pense légitime de laisser à l'abandon les membres de sa communauté, le **degré d'assistance** qu'elle est prête à leur apporter varie **selon les régimes économiques**.

ORTHOGRAPHE

3/3 homonymes

- Le verbe **statuer au présent** (décider) : *je statue, tu statues, il statue, ils statuent* ; **impératif statue !**
- Une représentation artistique en trois dimensions, une **statue**.
- La position de quelqu'un, son **statut**, le texte qui régit le fonctionnement d'un organisme : les **statuts**.

- Le verbe *prendre* au **passé simple** : *je pris, tu pris, il prit ; participe passé pris, (prise)*
- Le verbe *prier* au **présent** : *je prie, tu pries, il prie, ils prient ; impératif prie !*
- Le substantif masc. **prix** : la valeur d'échange d'un bien.

- *Le verbe courir au présent : je cours, tu cours, il court, ils courent ; impératif cours !*
- *Le substantif **cour** : un espace ouvert entre des murs (cour d'école, cour d'immeuble) ; faire la cour ;*
- *Le substantif **cours** : l'endroit où coule une rivière, la valeur du moment d'une action en bourse ;*
- *Le substantif **court** : un terrain de tennis ;*
- *L'adjectif **court, courte** : de petite dimension.*

- ***L'adverbe peu*** : en petite quantité (peu de temps, à peu près) ;
- Le verbe **pouvoir au présent** : *je peux, tu peux, il peut.*
- ***L'interjection peuh !*** : marque le mépris, le désintérêt.

- Les grands hommes qui n'ont pas leur _____ sont légion. (Guillaume Apollinaire)

A. statue

B. statues

C. statut

D. statuts

- On met des fils de fer autour des pelouses pour arrêter les gens qui vont y déposer des _____ . (Edgar Degas)

A. statue

B. statues

C. statut

D. statuts

- Le _____ professionnel d'un homme semble être le meilleur indicateur de la beauté de la femme qu'il épousera.
(David Buss)

A. statue

B. statues

C. statut

D. statuts

- Toute idée féconde tourne en pseudo-idée, dégénère en croyance. Il n'est guère qu'une idée stérile qui conserve son _____ d'idée. (Cioran)

A. statue

B. statues

C. statut

D. statuts

- On diminue la taille des _____ en s'en éloignant, celle des hommes en s'en approchant. (Alphonse Karr)

A. statue

B. statues

C. statut

D. statuts

- On a _____ pour des braves des lâches qui craignaient de fuir. (Thomas Fuller)

A. prie

B. pries

C. pris

D. prit

● Celui qui ne sait pas rire ne doit pas être _____ au sérieux. (Philippe Sollers)

A. prie

B. pries

C. pris

D. prit

● On garde peu de remords des fautes où l'on _____
peu de joie. (Jean Rostand)

A. prie

B. pries

C. pris

D. prit

- Si tu vas en guerre, _____ une fois ; si tu vas en mer, _____ deux fois ; si tu vas en mariage, _____ trois fois. (Proverbe polonais)

A. prie

B. pries

C. pris

D. prit

● Tu crois en Dieu, tu n'y crois plus et quand tu as un gros problème, tu _____ quand même... (Alain Delon)

A. prie

B. pries

C. pris

D. prit

- Oui, les _____ d'art dramatique sont utiles... pour les professeurs. (Francis Blanche)

A. cour

B. cours

C. court

D. courts

- Les vices de la _____ ont commencé la Révolution, les vices du peuple l'achèveront. (Rivarol)

A. cour

B. cours

C. court

D. courts

- Tel _____ au danger qui n'oserait l'attendre.
(Duc de Lévis)

A. cour

B. cours

C. court

D. courts

- *Oui et non* sont bien _____ à dire : mais avant de les dire, il faut penser longtemps. (Baltasar Gracian y Morales)

A. cour

B. cours

C. court

D. courts

● La flatterie est une fausse monnaie qui n'a de _____
que par notre vanité. (François de La Rochefoucauld)

A. cour

B. cours

C. court

D. courts

● Baise la main que tu ne _____ couper.
(Abu Shakour)

A. peux

B. peut

C. peuh !

D. peu

● Tous les yeux regardent, _____ observent, très
_____ voient. (Albert Sanchez Pinol)

A. peux

B. peut

C. peuh !

D. peu

● Manger _____ chasse beaucoup de maladies.
(Proverbe algérien)

A. peux

B. peut

C. peuh !

D. peu

- Celui qui _____, agit. Celui qui ne _____ pas, enseigne. (George Bernard Shaw)

A. peux

B. peut

C. peuh !

D. peu

● _____ de chose nous console parce que _____
de chose nous afflige. (Blaise Pascal)

A. peux

B. peut

C. peuh !

D. peu

● 1 : A

● 2 : B

● 3 : C

● 4 : C

● 5 : B

● 6 : C

● 7 : C

● 8 : D

● 9 : A

● 10 : B

● 11 : B

● 12 : A

● 13 : C

● 14 : D

● 15 : B

● 16 : A

● 17 : D

● 18 : D

● 19 : B

● 20 : D

TD SUR LA
DISSERTATION

SUJET

- Ce qui n'est pas utile à l'essaim n'est pas utile à l'abeille non plus. (Marc-Aurèle, *Pensées pour moi-même*, IIe s. apr. J.-C.)
- (Exemples tirés d'Eschyle uniquement)